

**Mardi
16h40**

Lucille profite d'une aide individualisée.

En début d'année, tous les apprentis du centre d'apprentissage professionnel agricole, comme

Lucille ont signé un contrat d'engagement pour une aide individualisée.

Lucille a choisi le thème de son travail. Deux heures par semaine, elle participe à des séances communes où chacun travaille individuellement avec l'aide de deux formateurs. Aujourd'hui, elle a décidé de réviser une leçon d'anglais. Lucille est dyslexique, dysgraphique et dysorthographique.

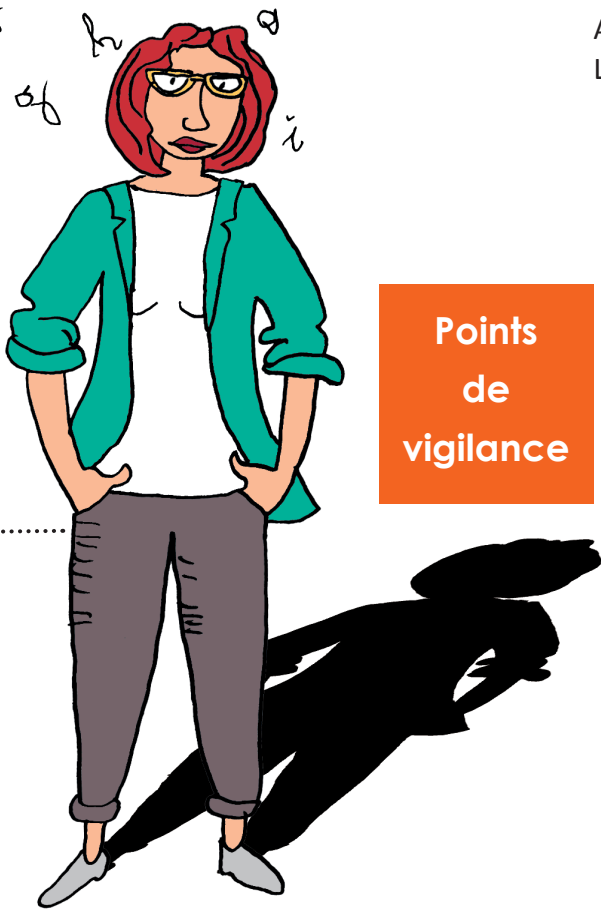
**Points
de
vigilance**

> Veiller à ce qu'il n'y ait pas de stigmatisation : tous les élèves sont concernés ;

> Les thèmes proposés doivent être variés et répondre aux problématiques des apprenants, comme par exemple : comment organiser ses cahiers, ses classeurs, comment apprendre, comment faire des fiches de cours, travailler avec des cartes heuristiques, comment créer des supports pour les présentations orales, comment rédiger des rapports de stages, reprendre les cours ou parties de cours non compris...

> Certains exercices peuvent se faire via des logiciels spécialisés ou des plateformes en ligne. Ces outils permettent aux utilisateurs de progresser à leur rythme et de bénéficier d'une pratique diversifiée pour l'apprentissage des langues. Le retour oral proposé par ces outils ou services en ligne constitue une aide précieuse pour les apprenants dyslexiques ;

> La classe doit être réceptive. Chacun doit chercher à devenir autonome.



**Gros
plan**

La dyslexie

Elle peut se manifester plus ou moins sévèrement selon les pays, certaines langues étant plus faciles que d'autres à écrire et à lire.

Le Français et l'Anglais, par exemple, sont des langues dites « irrégulières ». Ce qui signifie qu'il n'y a pas de règles simples entre la manière d'écrire un mot et la façon de le prononcer. En Anglais, il existe mille cent vingt combinaisons de lettres (graphèmes) pour représenter les quarante sons (phonèmes) que contient cette langue.

En Français, plus de cent quatre vingt graphèmes différents peuvent être utilisés pour écrire les trente-cinq phonèmes qui composent notre langue. A l'inverse, en Italien, langue dite « régulière », il n'existe pratiquement aucune ambiguïté puisque trente-trois graphèmes suffisent à représenter les vingt-cinq phonèmes de cette langue latine dans laquelle une syllabe correspond le plus souvent à un même et unique son et réciproquement, ce qui rend sa lecture plus facile et son écriture « logique ».

Pour aller plus loin

Demonet J.F, « Dyslexie et langues étrangères », Etude Inserm, Toulouse, 2001.

<https://dysalondres.org/2011/05/30/dyslexie-et-langues-etrangees-etude-inserm/>

**Le contexte
de l'action
L'équipe éducative
du centre de
formation des
apprentis (CFA)
a constaté
que beaucoup
d'apprentis en
CAPa étaient en
difficultés face
aux fondamentaux
(lecture et écriture).**

Pour remédier à ces lacunes, le projet consiste à organiser des séances individualisées encadrées par des formateurs.

Les objectifs de l'action

Organiser des séances individualisées encadrées par des formateurs, tout en développant l'autonomie des apprenants.

Les bénéficiaires

Les CAPa de formation horticole et les classes de seconde et de première professionnelle.

L'organisation et les contenus de l'action

En début d'année, tous les apprentis de la classe signent un contrat d'engagement pour une aide individualisée, qu'ils soient en difficulté ou non. Il n'y a pas de stigmatisation, l'aide est pour tous quel que soit le niveau.

Chacun choisit le thème de son travail.

Pendant deux heures chaque semaine, deux formateurs organisent pendant le temps scolaire des séances communes où chacun travaille individuellement.

Au programme, révision des connaissances de base nécessaires à l'acquisition des apprentissages, préparation des évaluations, accompagnement pour les devoirs.

En fin de semaine, un bilan est établi par les deux formateurs (un formateur en sciences et un en lettres), en lien avec l'équipe éducative.

Bilan et prospective

Mis en place en 2015-2016, ce projet a été bien accueilli par les élèves. Cette action nécessite un public réceptif, qui souhaite devenir autonome. Les débuts peuvent être difficiles, mais ensuite tout le monde apprécie les résultats.

A retenir

Le projet sera maintenu et amplifié.

Le porteur de projet

Lucile Gober, formatrice en histoire-géographie et français